

Les travailleurs de Zhanaozen en grève pour la libération de leurs camarades

Par des reporters du Socialist Movement Kazakhstan, 26 juillet 2012

Environ 2000 travailleurs de la compagnie « Burgylai », qui installe et répare les pompes de la compagnie pétrolière KazMunaiGaz, ont pris part à une grève de deux heures le 25 juillet. Ils se sont rassemblés sur le terrain de la compagnie pour exiger la libération de leurs camarades emprisonnés, à la veille de leur audience d'appel devant le tribunal régional. 17 travailleurs du pétrole et de leurs partisans ont déjà reçu de longues peines de prison et 15 autres attendent leur procès suite à la répression violente, le 16 décembre 2011, de la grève pétrolière qui a duré 7 mois.

Les travailleurs de « Burgylai » avaient pris part à une grève dure et prolongée en Avril 2009 et ont été les premiers travailleurs de la région à mettre en avant le besoin de la nationalisation de l'industrie du pétrole et du gaz sous contrôle ouvrier. Suite à cela, beaucoup de travailleurs des autres secteurs dans tout le Kazakhstan ont repris cette revendication, ont pris part à des grèves et des manifestations contre les tentatives par les propriétaires de fermer les compagnies et de les dépouiller de leurs biens.

Et maintenant, comme il y a 3 ans, les travailleurs de « Burgylai » ont montré la voie en déclarant une grève politique. C'est un avertissement de plus aux autorités car ils expriment ouvertement ce que ressent la plupart des travailleurs des secteurs du pétrole et du gaz de la région du Mangistau, et que si les autorités continuent à persécuter Roza Tuletaeva, Akzhanat AMinov, Maksat Dosmagambetov et les autres dirigeants de la grève de l'année dernière, une grève totale peut se développer dans toute la région.

Le tribunal régional est en train d'examiner l'appel des 37 grévistes qui ont été jugés après les événements de Zhanaozen et dont 13 ont été condamnés à des peines allant de 3 à 7 ans de prison. Leur traitement contraste fortement avec celui des anciens Akims (maires) de Zhanaozen (ZH. Babakhanov et O. Sarbopeev), malgré le rôle de ceux-ci dans la provocation de l'attaque sanglante contre les grévistes et l'énorme corruption qui existe dans la ville. Cela cause une énorme colère, pas seulement parmi les travailleurs du pétrole mais aussi parmi les autres habitants de la ville.

A la veille de ce jugement en appel, les travailleurs d'une autre branche de KazMunaiGaz, « MunaiFildServis », ont aussi fait une journée de grève contre les licenciements massifs, qui sont présentés par la compagnie comme des « vacances non payées » ! Ce conflit a commencé à se développer vendredi 20 juillet quand le comité des travailleurs a demandé une explication de la part de la direction. Après des négociations infructueuses, le conflit s'est étendu pour culminer dans une grève et un rassemblement de 600 à 700 travailleurs devant les bureaux de la compagnie. Il faut rappeler que l'année dernière, le 2 août, Zhalsylyk Turbaev, un dirigeant syndical de cette compagnie, a été brutalement assassiné sur son lieu de travail.

Selon les informations venant du syndicat, après que les patrons de « OzenMunaiGaz » et l'Akim de la ville ont visité le lieu de travail, ils ont promis qu'il n'y aurait aucun licenciement et la grève s'est terminée. Combien de temps durera ce cessez-le-feu dépend de combien de temps les employeurs tiendront leur promesse. L'avenir nous le dira. Mais ce qui est clair, c'est que les travailleurs du pétrole ainsi que les autres travailleurs de toute la région ne resteront pas silencieux et ne vont pas tolérer la répression par les autorités et la provocation par les employeurs.

La tentative de faire peur aux travailleurs en utilisant des « arrestations préventives » sous de fausses accusations « d'incitation au conflit social » et les interrogatoires de masse n'a pas réussi. Ce ne sont que les premiers signes du renouveau des grèves et des manifestations dans la région.